



# L'urbanisme moderne de dalle, histoire d'une utopie inachevée : le cas de Mériadeck

Joannie Boussarie

## ► To cite this version:

Joannie Boussarie. L'urbanisme moderne de dalle, histoire d'une utopie inachevée : le cas de Mériadeck. Sciences de l'Homme et Société. 2014. dumas-01113505

**HAL Id: dumas-01113505**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01113505>**

Submitted on 5 Feb 2015

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



# MERIA DECK

*L'urbanisme moderne de dalle,  
histoire d'une utopie inachevée :  
le cas de Mériadeck.*

Joannie Boussarie

*Sous la direction de Nicolas Tixier  
Stage BASE / Franck Poirier*

Master sciences du territoire, projet urbain,  
parcours design urbain

Mention professionnelle

08/07/2014

*upmf*  
Grenoble  
Université Pierre-Mendès-France  
Sciences sociales & humaines



IUG  
Institut d'urbanisme  
de Grenoble

NOM ET PRÉNOM DE L'AUTEUR :  
BOUSSARIE JOANNIE

TITRE DU PROJET DE FIN D'ÉTUDES :  
*L'urbanisme moderne de dalle,  
histoire d'une utopie inachevée :  
le cas de Mériadeck.*

DATE DE SOUTENANCE :  
08/07/2014

ORGANISME D'AFFILIATION :  
*Institut d'Urbanisme de Grenoble - Université Pierre Mendès France*

ORGANISME DANS LEQUEL LE STAGE A ÉTÉ EFFECTUÉ :  
*BASE Bien aménager son environnement (Bordeaux)*

DIRECTEUR DU PROJET DE FIN D'ÉTUDES :  
*Nicolas Tixier*

COLLATION :  
- NOMBRE DE PAGES : 61  
- NOMBRE D'ANNEXES : 0  
- NOMBRE DE RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES : 17

MOTS-CLÉS ANALYTIQUES :  
*Urbanisme sur dalle, Mériadeck, espaces publics, toit, utopie*

MOTS-CLÉS GÉOGRAPHIQUES :  
*France, Aquitaine, Bordeaux, Mériadeck*

RÉSUMÉ:

Ce mémoire introductif présente un projet réalisé durant le semestre de fin d'année du Master II DESIGN URBAIN. Ce projet porte sur la requalification du quartier de Mériadeck de Bordeaux. La transfiguration de ce bout de ville fera appel à plusieurs types d'études, notamment sur l'histoire de la construction du quartier et les utopies qui l'accompagnent. Le travail des échelles, de la ville à l'îlot, aura également son importance. Cet état des lieux permettra d'appréhender l'identité forte de Mériadeck et de ses alentours. Afin de proposer un programme de nouveaux espaces publics et d'accès reconnectant ainsi le quartier à la vieille ville de Bordeaux.

This introducing dissertation presents a project made during the last semester of the 2nd year of Master in URBAN DESIGN. This project is all about the requalification of the district of Meriadeck in Bordeaux. The metamorphosis of this little part of the town will call on different kinds of studies, especially on the history of the construction of the district and all the utopias carried on with it. The work on scales, from the city to the block, will also be of importance. Taking stock of the situation will enable to understand the strong identity of Meriadeck and its surroundings, and thus permit to propose a new program of public spaces, of news access connecting the neighbourhood to the old city.









## Introduction

1. Le quartier de Méraideck .p10
  2. Contexte historique .p12
  3. Chronologie d'une utopie .p16
  4. L'urbanisme sur dalle .p18
  5. Utopies des années 60 .p20
  6. Patrimoine mondiale .p24
  7. Le tracé .p26
  8. L'organisation du quartier .p28
  9. La ville suspendue .p30
  10. L'effet muraille .p32
  11. Les accès .p34
  12. Trame verte urbaine .p36
  13. La dalle comme territoire .p40
  14. Le centre commerciale .p42
  15. Potentiels & opportunités .p50
  16. Une utopie inachevée .p52
- Conclusion .p57  
Remerciements .p59  
BIBLIOGRAPHIE .p61





## INTRODUCTION

Mériadeck est un quartier situé en plein centre-ville de Bordeaux. Il fait partie intégrante du paysage urbain avec ses grandes tours en forme de croix visibles depuis toute la ville. Il est le témoignage d'une époque et d'une pensée urbanistique et architecturale dont l'heure de gloire est aujourd'hui révolue : l'urbanisme moderne de dalle. Une époque, où l'architecte et l'urbaniste semble aigiste de l'homme et de son contexte. Encore aujourd'hui, cet ancien faubourg malfamé souffre d'une image négative, engendrée par des théories d'un autre âge. Malgré tout, il est aimé par ses habitants mais reste méconnu des Bordelais. En effet sa situation urbaine le présente comme une enclave en rupture avec la vieille ville historique souffrant d'austérité, d'isolement et de vieillissement. L'histoire de sa construction nous montre que dès sa conception, le projet était totalement déconnecté. Aujourd'hui, on sait ce qui a contribué à l'échec du projet : le manque d'accès et de liaisons entre la rue et la dalle ainsi qu'un manque de perspective programmatique.

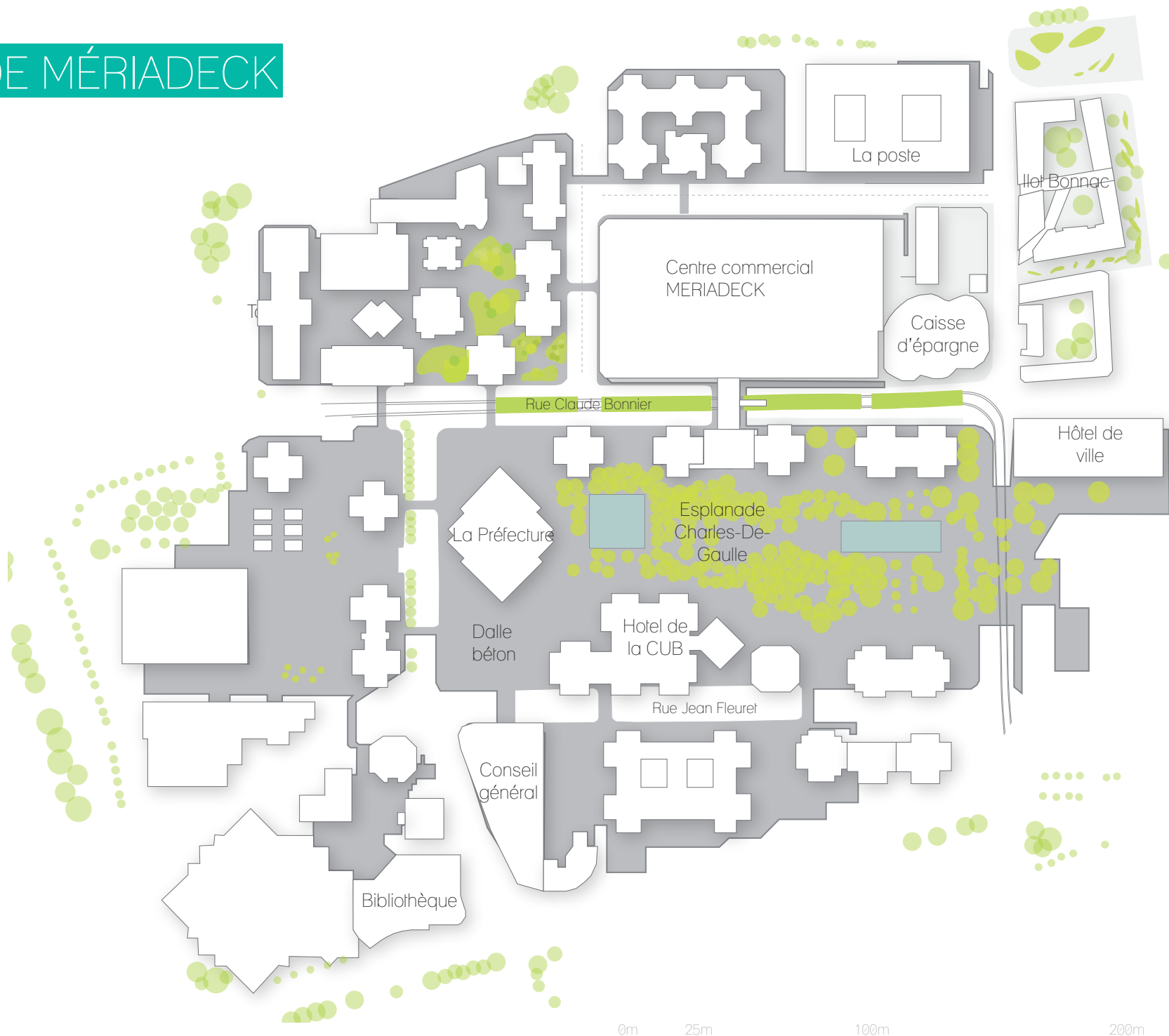
Révéler les qualités de Mériadeck tout en assurant son renouvellement et son intégration dans la ville ancienne, voilà l'enjeu essentiel. Malgré de nombreuses tentatives au cours des dix dernières années, le quartier n'a pas réussi à opérer complètement son ouverture sur la ville. Se pose alors la question de son devenir. Comment redonner une chance à ce quartier dont la configuration urbaine a encore de lourdes conséquences ? Comment travailler avec ses spécificités architecturales pour poursuivre l'utopie ? Il n'y a pas qu'une seule réponse mais plusieurs faits à prendre en compte, en analysant chaque détail de la vie de ce quartier.



# 1. LE QUARTIER DE MÉRIADECK

Avec son épannelage complexe et ses bâtiments protéiformes, le quartier de Mériadeck détonne dans le paysage bordelais. Certains des bâtiments sont entièrement construits sur dalle alors que d'autres sont à cheval entre la rue et la dalle. Les îlots du quartier sont quasiment tous reliés entre eux par des passerelles et desservent des terrasses ainsi que l'esplanade Charles de Gaulle. L'équilibre des masses bâties, constituant le tissu urbain de Mériadeck, et les espaces restés libres offre un certain équilibre au quartier. L'architecture typique des années 70 en fait un quartier atypique dans la ville historiquement basse de Bordeaux. En effet, la hauteur des bâtiments allant jusqu'à 45 mètres pour certains, contraste très fortement avec les quartiers périphériques qui sont composés de nombreuses échoppes et maisons à un étage, typiquement bordelaises. Aujourd'hui, le quartier Mériadeck est un centre administratif important à l'échelle de la ville et de l'agglomération. Avec plus de 240 000 m<sup>2</sup> de bureau que se partage, pour l'essentiel, la région, le département et la communauté de communes de Bordeaux. Le quartier fait figure de cœur décisionnel. De plus, son centre commercial le rend très attractif aux yeux des Bordelais. Mais c'est aussi :

- 14 000 emplois
- 42 000 m<sup>2</sup> de bureaux : la CUB (11 000 m<sup>2</sup>), le Conseil général (18 000 m<sup>2</sup>) et le Conseil Régional (13 000 m<sup>2</sup>)
- 800 logements qui en 1999 accueillaient 1255 habitants
- 4 hôtels offrant 660 chambres
- et 10 000 m<sup>2</sup> de commerces .





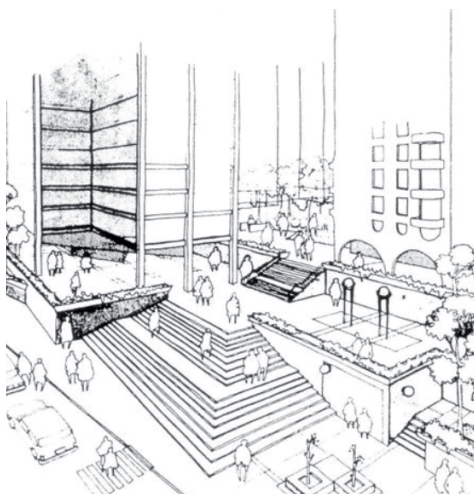
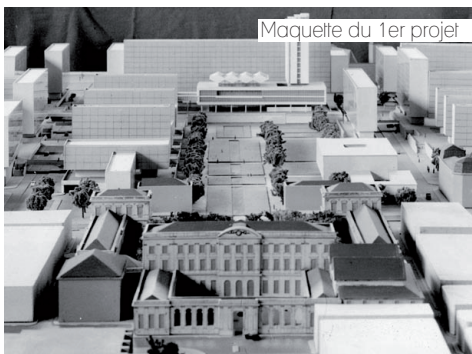
## 2. CONTEXTE

# HISTORIQUE

*Mériadeck, dans les années 1950, est une enclave populaire du centre de Bordeaux. L'insalubrité de ses logements motive alors la construction d'un tout nouveau quartier d'habitations...*

### TABLE RASE DU PASSÉ

Ancien marécage asséché par les Hollandais depuis plus de 50 ans, Mériadeck fut urbanisé par des immeubles à deux niveaux, des échoppes, des hangars et des locaux d'activités. Mais dès les années 50, ce faubourg compte un très grand nombre d'habitations vétustes et souffre également d'une mauvaise réputation : prostitution, chiffonniers et beaucoup de bars en font un endroit de perdition ! « Vous n'allez pas reconnaître votre ville, nous allons démolir un bâtiment sur trois » annonce alors Jacques Chaban Delmas, maire depuis 3 ans à Bordeaux. Il est en effet favorable à la démolition-reconstruction du quartier où vivent 2 500 familles.



### DU LOGEMENT À LA CITÉ ADMINISTRATIVE

C'est Jean Royer, architecte en chef de l'opération, qui en 1962 propose un premier projet. C'est un programme d'habitation très dense pour lequel l'architecte dessine des barres de douze étages équipées de toute la modernité de l'époque. Ce projet est censé répondre au besoin crucial en logement de l'époque. Un parc central sert d'axe principal dans le prolongement des jardins de la mairie. Aucune surélévation à l'horizon pour ce projet, la dalle piétonne ne venant qu'après.

Mais en 1963, Bordeaux est choisi par la Datar comme métropole d'équilibre. La ville doit changer de statut et revoir son programme pour Mériadeck. Un centre d'affaires, un centre tertiaire et un centre directionnel viennent s'ajouter au programme initial de logement dense. Bordeaux se tourne désormais vers un nouveau destin.

### NOUVEAU PROGRAMME

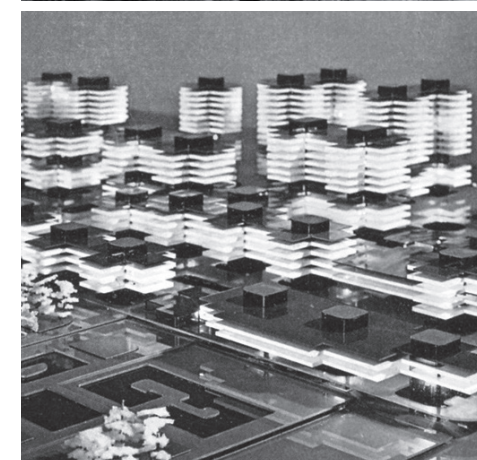
Jean Royer se remet alors au travail pour développer un nouveau programme qu'il présente en 1970. L'idée est donc de mixer bureaux et logements tout en recherchant un équilibre pour ce nouveau quartier à caractère décisionnel. Dans le second projet, Royer opte pour un urbanisme de « dalle » emblématique des années 60/70. Dans un premier temps, la dalle doit recouvrir l'ensemble des rues mais ce choix n'est pas totalement assumé. Finalement, le projet propose un ensemble de logements et de bureaux, sur la base systématique d'un plan en forme de croix implanté sur une succession d'îlots reliés par des passerelles piétonnes.

### UNE MODERNITÉ EXACÉRBE

L'esthétique résolument moderniste du projet est très mal perçue par les Bordelais qui ne comprennent pas ce projet titanesque et en rupture totale avec le centre historique de Bordeaux. Ce rejet s'explique par l'ampleur de l'opération où toutes les traces du passé sont effacées au profit d'une architecture hygiéniste. En effet, on ne reconnaît plus rien du vieux Mériadeck et de sa place du marché. La séparation des flux de circulation fait aussi débat, Claude-Henri Aubert directeur à l'époque de l'agence d'urbanisme de Bordeaux qualifie les rues « d'égouts à voitures ». De plus l'accès à la dalle est un véritable problème, le piéton est relayé à la seconde place, derrière la voiture qui elle est au centre du projet. Aucun escalier n'est prévu entre la dalle et la rue. On accède à la dalle par les escaliers intérieurs des parkings. Il faut attendre 1972, pour qu'il en soit rajouté ; mais cela ne suffira pas.

### SUITE & FIN

Malgré de fortes oppositions, le chantier se poursuivra de 1970 à 1980. Côté logement, il en sera produit moins que prévu dans le programme initial, 800 au lieu des 1400 envisagés. Le caractère à dominante tertiaire du quartier est alors bien ancré. Mériadeck s'anime aux heures de bureaux mais demeure désespérément vide le reste du temps. Mériadeck est devenu peu à peu le quartier administratif de l'agglomération, alors que le centre d'affaires n'a jamais vu le jour.





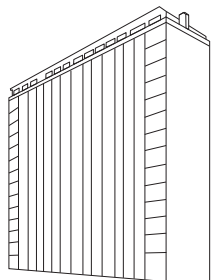


«Mériadeck est un jalon dans la marche de  
Bordeaux vers la grande ville»  
Jacques Chaban-Delmas



# 3. CHRONOLOGIE D'UNE UTOPIE

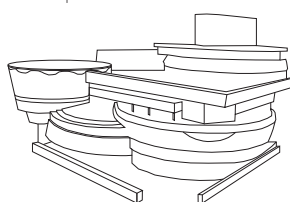
1962  
Le 1er projet d'habitation dense  
Immeuble du «Château d'eau»  
voit le jour sans aucun plan guide  
du futur quartier



1969  
Jacques Chaban Delmas  
nommé 1er ministre

1970  
Jean Royer architecte  
en chef de Mériadeck  
présente un nouveau  
programme avec mixité  
bureaux/logement

1974/80  
Caisse d'épargne  
A la base conçu pour le  
quartier du LAC



1971  
Destruction  
de l'ancien  
quartier  
30 hectares

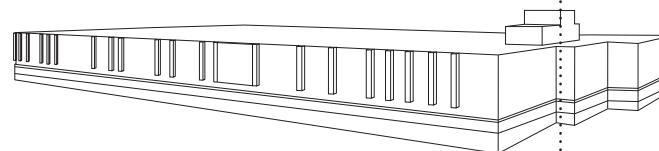
1979  
Centre commercial  
Mérideck



1982  
Patinoire/Salle de spectacle



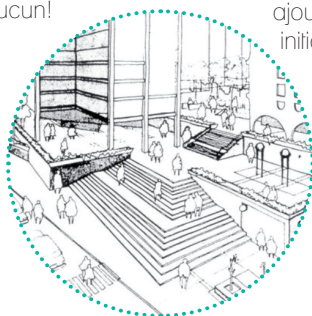
2003  
Arrivée du Tramway



1962  
Bordeaux accueille 24000  
«rapatriés d'Algérie»

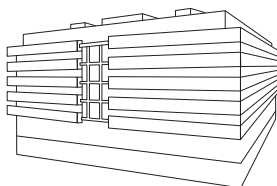
1963  
La datar choisit Bordeaux  
comme l'une des 8 «métropoles  
d'équilibre»

1970  
Des escaliers extérieurs  
sont ajoutés au projet  
initiale qui n'en compté  
aucun!

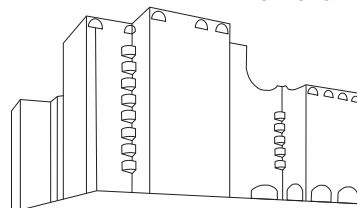


1976  
Des escaliers  
extérieurs sont  
ajoutés au projet  
initiale par Jean  
Willerval

1971  
La poste



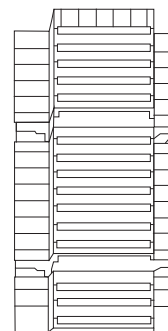
1977  
Îlot Ponant



1985  
Carte postale



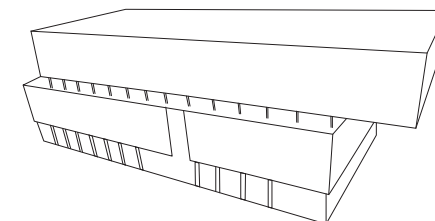
1979  
Hôtel de la CUB



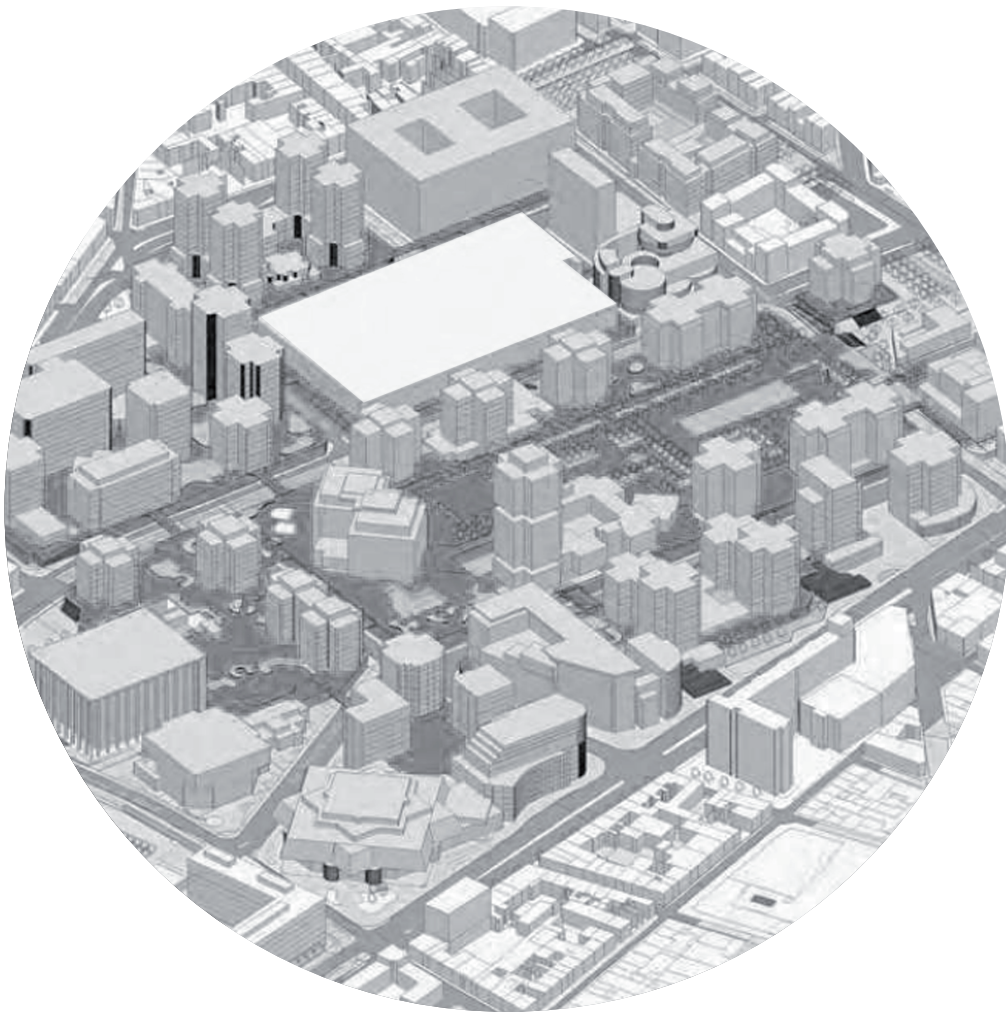
2000  
Travaux de rénovation du  
centre commercial  
(puits de lumière et ouverture  
vers le quartier)

2007  
Classement par  
l'UNESCO

2014  
Cité municipale







## 4. L'URBANISME MODERNE DE DALLE

*Le quartier de Mériadeck à Bordeaux reprend les principes de ce que l'on appelle l'Urbanisme sur dalle, ou ségrégation verticale, consistant à séparer les circulations piétonnes et automobiles verticalement par la création de nouveaux niveaux.*



### L'URBANISME MODERNE DE DALLE

Emblématique de la fin des années 1960, l'urbanisme moderne de dalle préconise la séparation des fonctions par la création d'une dalle en surplomb de la rue. Le niveau de la rue est laissé à la seule circulation automobile, tandis que le niveau supérieur est réservé aux piétons et aux activités. En France, dans le contexte de la rénovation urbaine débutée dans les années 50, de nombreuses opérations sur dalle voient le jour, dont la plus emblématique restera la Défense à Paris. À Bordeaux, outre le quartier de Mériadeck, deux autres opérations de même type seront réalisées : la ZUP (Zone Urbaine Prioritaire) de Thouars, créée dès 1961 à Talence, et la clairière des Aubiers en 1972 au Lac.

### LA CHARTE D'ATHÈNES

L'urbanisme moderne de dalle suit les principes et remèdes édictés par la charte d'Athènes. C'est donc à Athènes en 1933 que se tient une assemblée des Congrès internationaux d'Architecture moderne (les CIAM). Naît de ce rassemblement d'architectes et d'urbanistes une charte qui fait date. La Charte d'Athènes est une tentative pour synthétiser les concepts qui doivent, selon Le Corbusier et ses amis, présider à l'élaboration de la « ville fonctionnelle » faite pour l'homme, dans laquelle l'urbanisme de dalle trouve sa justification.

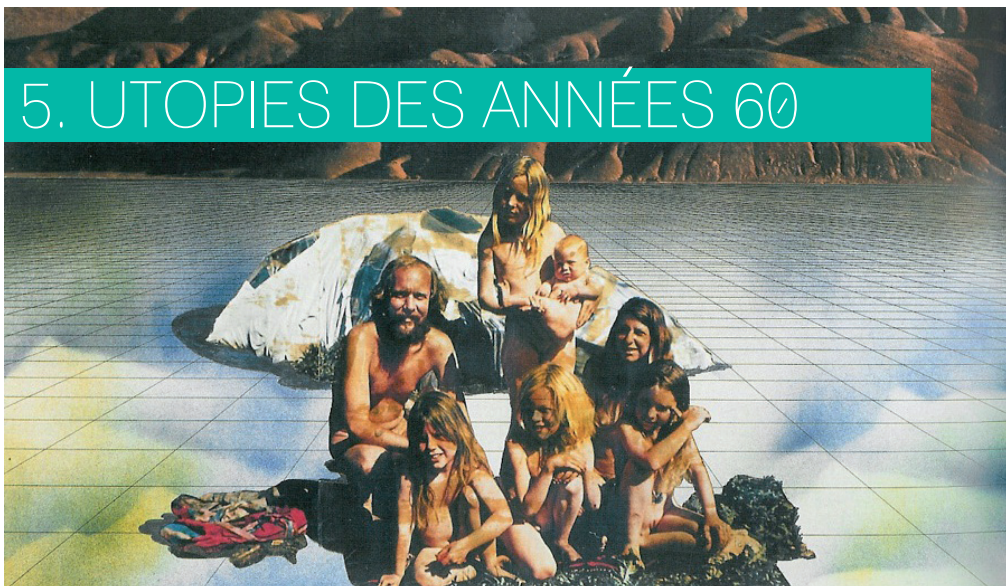
Les « préconisations » de la charte d'Athènes ont encore beaucoup de sens aujourd'hui ; comme par exemple la prise en compte de la géographie, de la topographie, de l'orientation du site ou encore l'importance de conserver des dents creuses dans la construction de la ville. La ségrégation des flux est aussi un aspect important de ces théories, on n'imagine pas le « mélange » des piétons et des voitures. Ces théories visent à faciliter la vie des citoyens grâce à une vision fonctionnelle de la ville. On habite à côté de son travail, non loin de l'école pour les enfants et on peut prendre sa voiture et se garer aisément dans toute la ville. Le tout

en ayant un « logis » sain et baigné de soleil. Ce nouveau mode de vie proposé engendre un gain de temps pour les ménages. Se pose alors la question des loisirs proposés. Chaque habitation doit être érigée en hauteur et à une grande distance l'une de l'autre et ainsi libérer les sols en faveur de larges surfaces libres et vertes. Ces espaces libres permettent l'implantation d'air de jeux ou de bassins. Pour mettre en œuvre ces principes, la charte, ou plutôt les architectes et urbanistes de l'époque préconisent la destruction des quartiers insalubres. Il faut assainir : « Les îlots insalubres doivent être démolis et remplacés par des surfaces vertes : les quartiers limitrophes s'en trouveront assainis. » Ces grands remèdes visent à replacer l'homme au centre des préoccupations architecturales. Elles sont porteuses des « joies essentielles » de la vie.

Dès les années 50, des projets de quartier sur dalle, faisant écho à la charte d'Athènes, voient le jour dans toute la France. Souvent des projets de grandes ampleurs, d'une grande modernité sortent de terre pour répondre à la crise du logement en ville. Si tous ces projets répondent partiellement aux théories de la Charte, un principe est oublié : la place de l'Homme dans la ville et dans l'architecture. La recherche inlassable de modernité, se fera au détriment du plus important et cela engendrera de nombreux échecs. Le cas de la clairière des Aubiers, à Bordeaux, est assez représentatif de cet échec. Seulement après cinq ans de vie, la dalle du quartier fut détruite. Les habitants mécontents, avaient monté une association appelée « Le quartier où les chiens se perdent ». Totalement déconnecté du centre-ville et de son sol, cette opération fut un échec. L'utopie des années 50 est-elle toujours d'actualité ? Si le principe même de l'urbanisme moderne de dalle paraît aujourd'hui totalement dépassé, il semble qu'une résurgence de certains de ces aspects soit possible. Le cas du quartier de Mériadeck nous pousse à voir plus loin pour parachever cette utopie d'un autre temps.



## 5. UTOPIES DES ANNÉES 60



Partant d'un constat d'échec de la ville moderne à réaliser l'épanouissement social et culturel des individus, des architectes comme Yona Friedman ou encore l'agence superstudio questionnent le rapport à l'Homme et son contexte. Cette remise en cause se traduira par de nombreuses réalisations imaginées et pour la plupart utopique où l'homme est maître de son habitat et de ses choix. Mais ce qui est intéressant c'est qu'ils poussent plus loin la déconnexion de la rue et de la ville et nous livrent leurs différentes visions.

### NEW BABYLON

New Babylon est un projet de Constant Nieuwenhuys, architecte hollandais issu du mouvement situationniste. C'est un projet utopique, constant rêve d'un urbanisme fait pour plaire, d'une vie sans contrainte et faite de loisirs pour seule occupation. La ville lui apparaît comme construite telle une macro-structure à l'échelle du paysage. L'espace urbain est alors divisé en plusieurs couches, d'abord la ville bâtie puis la ville sociale et enfin les circulations rapides. Une ville sans jour ni nuit complètement animée par l'Homme lui-même. Cette théorie ne verra le jour que par des maquettes et des photomontages futuristes.

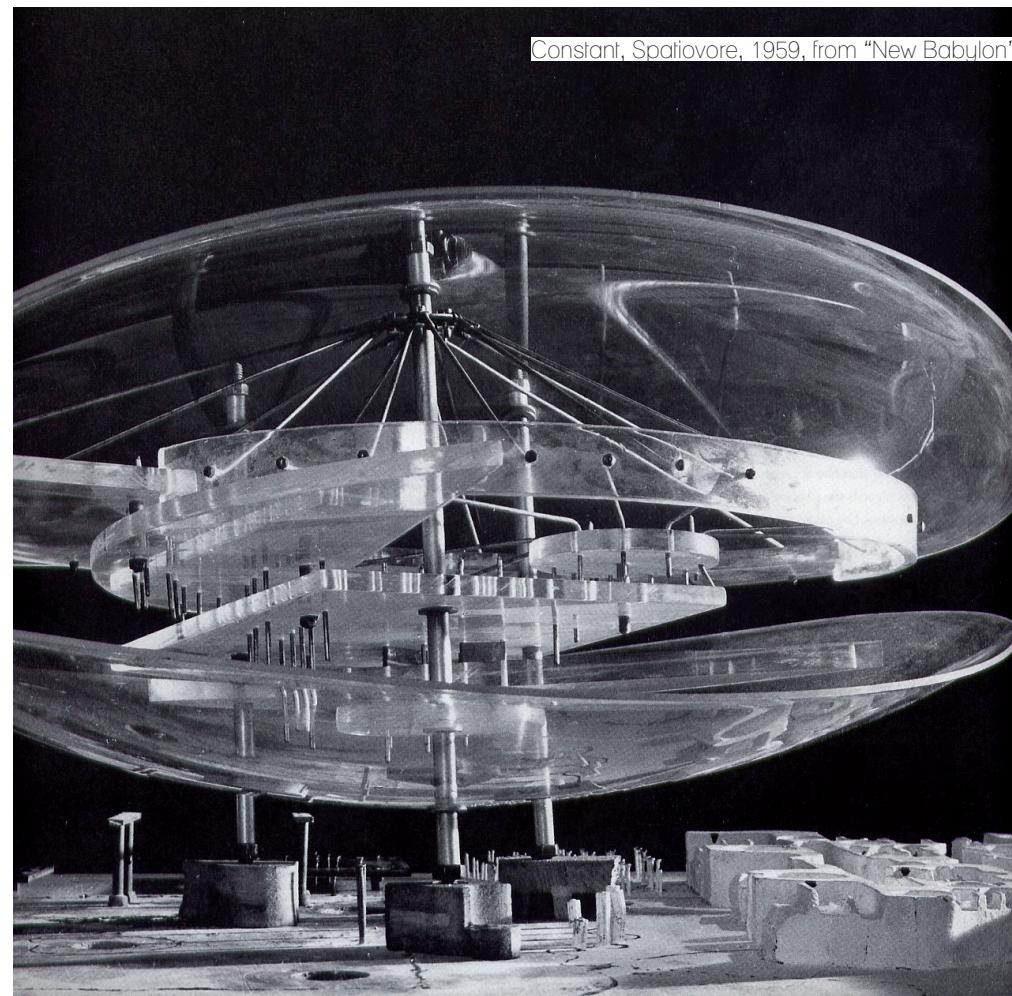
### LA VILLE SPATIALE

Yona Friedman imagine quant à lui, la ville spatiale, composée de constructions démontables, déplaçables et transformables à souhaits. C'est la plus importante application de l'architecture mobile. C'est une structure spatiale surélevée de 35 mètres au-dessus du sol par un système de pilotis qui contient des volumes habités qui s'alternent avec d'autres volumes vides. Cette structure peut enjamber certains sites indisponibles, des zones non constructibles ou déjà construites. « Dans la ville mobile, les constructions devront : 1) toucher le sol en une surface minimum 2) être démontables et déplaçables 3) être transformables à volonté par l'habitant individuel » (Y.F.)

### LE MONUMENT CONTINU

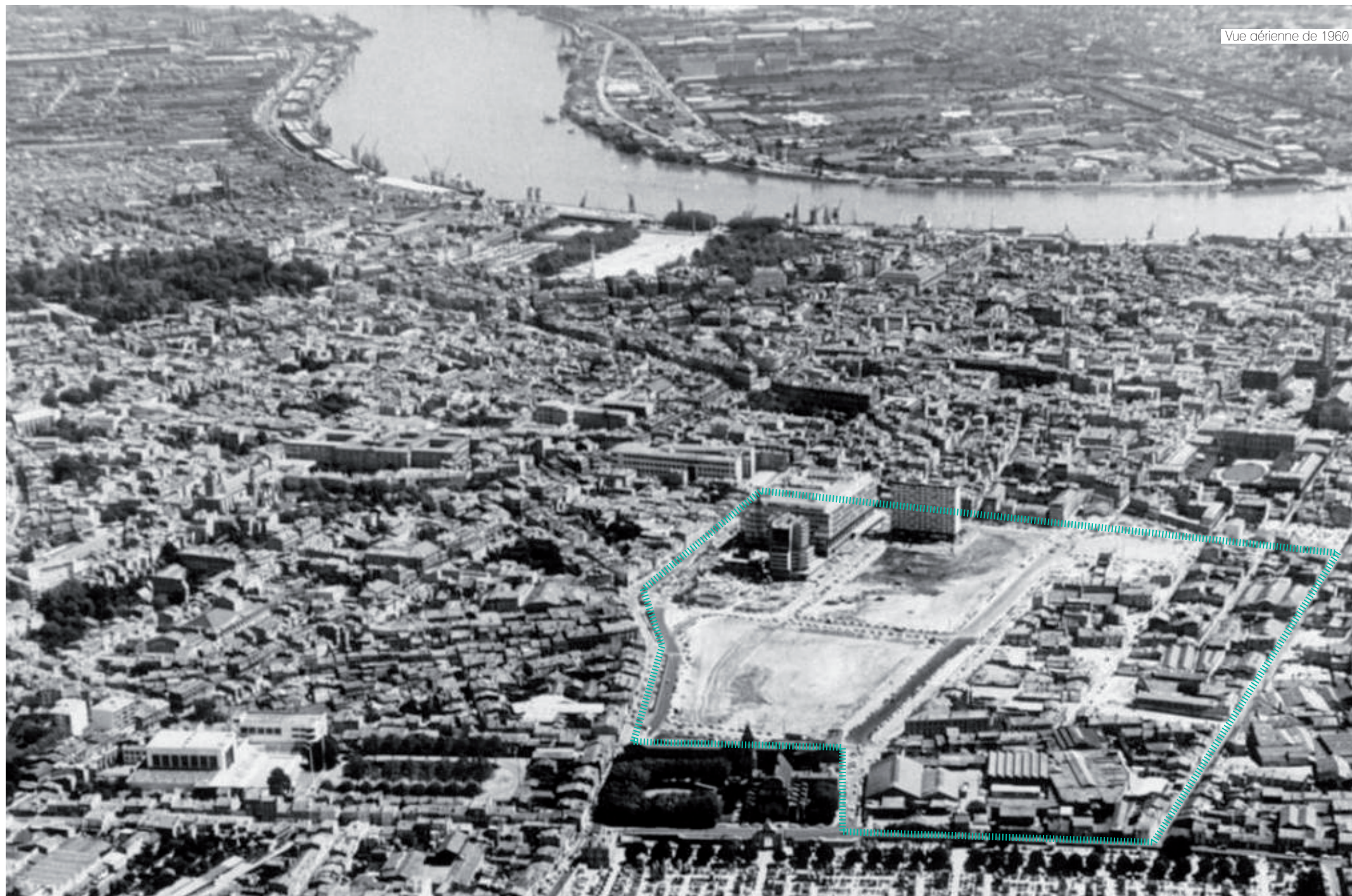
L'agence superstudio met en scène dans des photomontages fictionnels une dalle blanche abstraite et neutre, sorte de mégastructure au-dessus de la ville existante. Cette trame deviendra au fil des projets un nouveau sol dédié à une « civilisation » vivant nue à sa surface. Le « monument » intègre à lui seul tous les services et équipements (systèmes de transport, réseaux fluides, électriques, etc).

Constant, Spatiovore, 1959, from "New Babylon"



*Ces différents exemples d'utopies des années 60/70 nous montrent le peu d'intérêt porté à la ville existante, à ce qui se passe sur le sol naturel, en dessous des mégastructures.*









1. LE QUARTIER DE MERIADECK  
Dont le bâtiment de la caisse d'épargne a reçu le Grand Prix d'Architecture en 1984.

2. L'ÎLOT BONNAC  
Espace charnière entre la modernité de Mériadeck, et le centre historique, la réhabilitation de l'îlot relève d'un enjeu patrimonial, culturel et économique.

3. CATHÉDRALE SAINT-ANDRÉ DE BORDEAUX  
Lieu de culte le plus imposant de l'agglomération avec son architecture gothique

4. BORDEAUX  
La vieille ville de Bordeaux composé de ses échoppes bordelaises typiques.

5. LA GARONNE

L'aménagement des quais a permis de renouer le lien entre la ville et son fleuve.  
Englobé dans le périmètre de Bordeaux, patrimoine mondial de l'Unesco, le quartier Mériadeck ne répond pourtant pas aux mêmes critères de classement que le reste de la ville historique, faisant de lui une entité autonome dans le périmètre de Bordeaux. L'Unesco perçoit le quartier Mériadeck comme un «laboratoire d'urbanisme », témoin de la culture des années 1960 et 1970, à travers son type d'urbanisme, qui voit la séparation verticale des circulations piétonnes et automobiles, mais également par sa typologie architecturale très marquée. En effet, chaque bâtiment participe à la figure générale du quartier, à son identité architecturale et urbaine.

«Ce qui est finalement passionnant pour moi c'est que je suis l'homme de l'évolution, donc des difficultés... La plus grande de toutes étant sans doute d'être, en avance sur son temps. »  
Jacques Chaban-Delmas (Sud-Ouest, 06/02/1974)





## 7. LE TRACÉ

- Voirie actuelle
- Voirie de l'ancien quartier
- Emprise du quartier

Au tracé complexe de l'ancien tissu urbain, on préfère de grandes artères de circulation orthogonales. Une rupture s'effectue alors entre le tracé historique du centre-ville de Bordeaux et le nouveau projet du quartier de Mériadeck. La connexion aux voies existantes en périphérie est davantage affaire de mise en perspective que de réel raccord. La voirie est faite de sorte que le quartier bénéficie de sa propre « rocade » périphérique le desservant. Il reste un objet autonome plaqué sur la ville ancienne.

Ce choix de tracé contribuera à l'échec du quartier en donnant une place énorme à la voiture. Le nouveau quartier vient ainsi rompre des axes de la ville :

- Partiellement conservé, car en bordure d'opération, l'axe composé par la rue du Château d'Eau et la rue de Belfort est perturbé par l'esplanade Charles-de-Gaulle.
- L'axe composé par le cours Anatole France et la rue du Docteur Charles Nancel Penard, traversant littéralement l'ancien quartier a été totalement brisé, son tracé en diagonale s'opposant au tracé orthogonal du projet.

*Le nouveau quartier de Mériadeck prend place sur les ruines de l'ancien faubourg, démoli pour l'occasion. Urbanisme d'un nouvel âge, on pense alors ne pas devoir respecter les tracés d'origines, ceux-là mêmes qui ont fait la composition de la ville.*

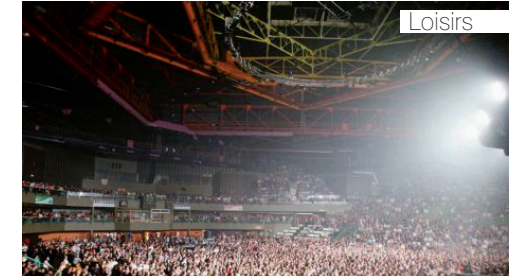
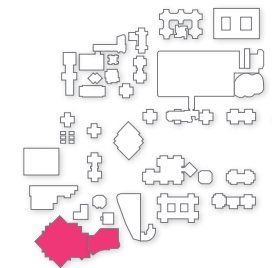
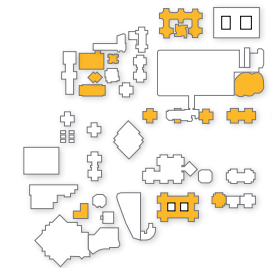
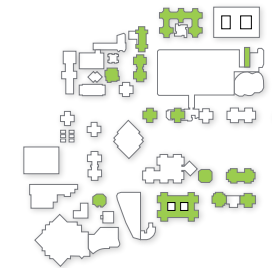
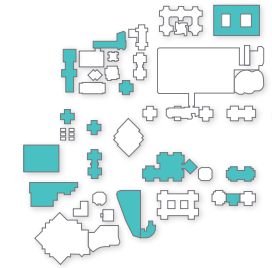
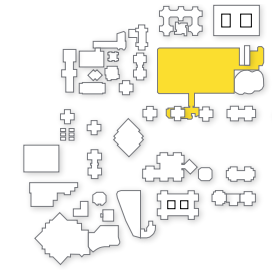
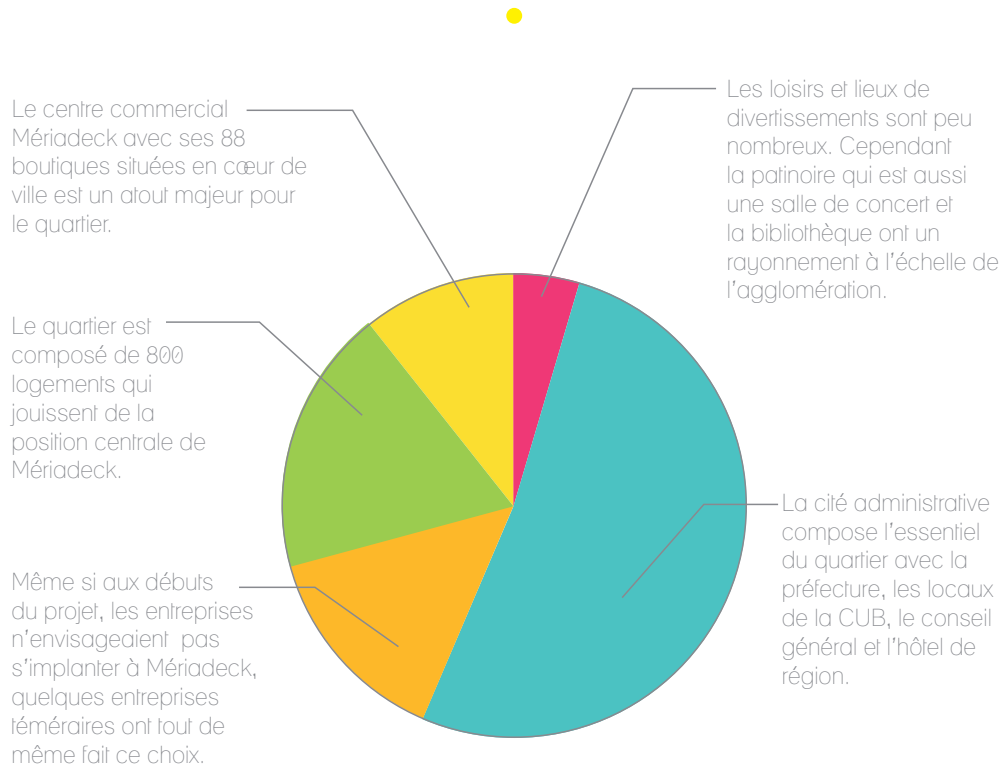


0m 25m 100m 200m

# MERIADECK

## 8.L'ORGANISATION DU QUARTIER

Le quartier rassemble une grande mixité de programmes. Initialement prédominant, les logements virent leur proportion se réduire avec le changement de destination du quartier. Ils restèrent principalement en périphérie de la composition, disséminés parmi les entreprises privées. Les administrations restent au centre du quartier. Le Conseil Général et la CUB occupent à eux seuls la quasi-totalité des immeubles dévolus aux bureaux. Les équipements sportifs et culturels furent repoussés à l'arrière de la composition, vers le quartier Saint Bruno et le cimetière de La Chartreuse. La totalité des commerces se concentre au niveau du centre commercial. En revanche, le quartier ne possède qu'une très faible quantité de bars et restaurants.

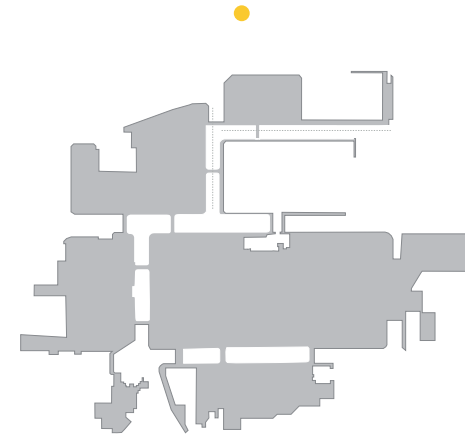






## 9. LA VILLE SUSPENDUE

*Le sous-sol, le sol/socle, la dalle piétonne et les toits composent un quartier vertical sur 4 niveaux différents. Chaque niveau est dédié à une fonction.*



### LE SOUS-SOL

La quasi-totalité de l'espace disponible sous dalle est dédiée au stationnement des véhicules. La majorité d'entre eux est réservée aux administrations et entreprises occupant les immeubles desquels ils dépendent. Les parkings ouverts au public occupent trois terrasses : Rhin et Danube, le Centre Commercial, la terrasse du 8 Mai 1945.

### LE SOL NATUREL

Le sol naturel fut dédié dès l'origine du projet à la voiture avec de larges avenues. Il faut attendre 2005 pour voir arriver le tramway. Depuis la rue, le piéton est face à de larges murs aveugles créés par la dalle et ne dispose que de peu d'espace.

### LA DALLE

La dalle est constituée de nombreuses terrasses et de l'esplanade Charles-De-Gaulle en son centre. Ce sont des espaces piétons très importants pour la vie du quartier.

### LES TOITS: ESPACES DE TOUS LES POSSIBLES

Le quartier dispose de nombreux toits plats comme celui du centre commercial. Peu sont accessibles, seul le toit du centre commercial l'est. À l'origine, des terrains de tennis occupés ce toit. Aujourd'hui un parking de 16000m<sup>2</sup> et sous utilisé encombre l'espace, qui pourtant offre une magnifique vue sur le quartier.

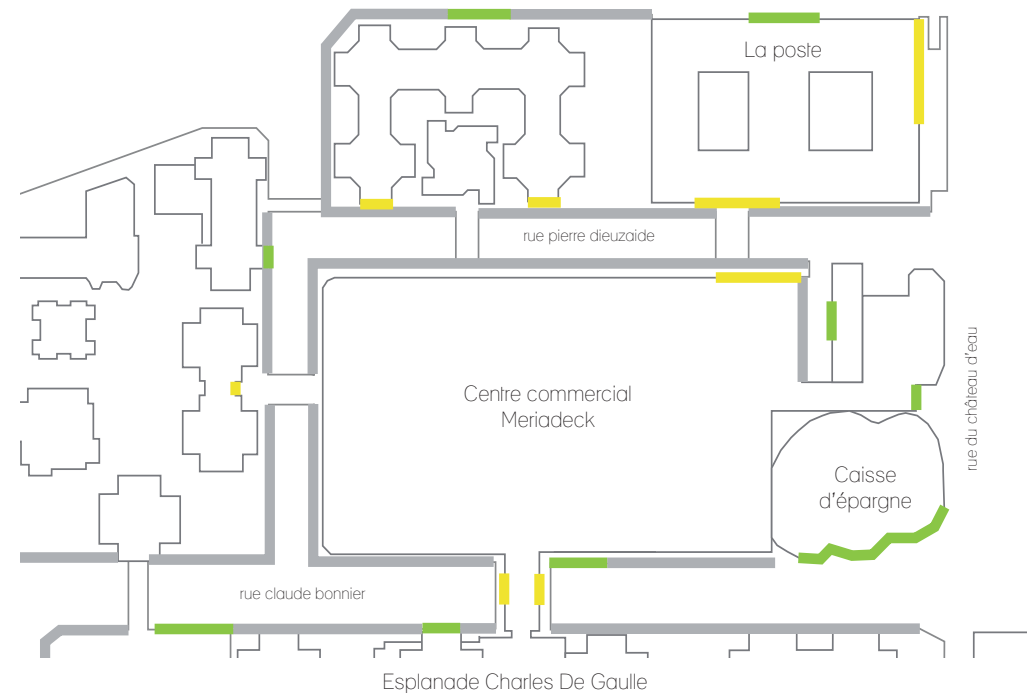


## 10. L'EFFET MURAILLE

Cet effet "muraille" est encore renforcé par la hauteur des immeubles et donne au piéton un sentiment d'écrasement assez dissuasif. Quant aux rampes de béton, elles donnent au quartier un aspect de forteresse et de dédale urbain. L'aspect très minéral des rues ne permet pas une continuité avec les espaces sur dalle. L'utilisation du végétal pourrait permettre d'améliorer la lisibilité et la hiérarchisation de ces espaces fonctionnels, tout en favorisant l'insertion urbaine du quartier.

- Accès aux bâtiments depuis la rue
- Accès aux bâtiments depuis la dalle
- Mur aveugle depuis la rue, sans ouverture ni vitrine

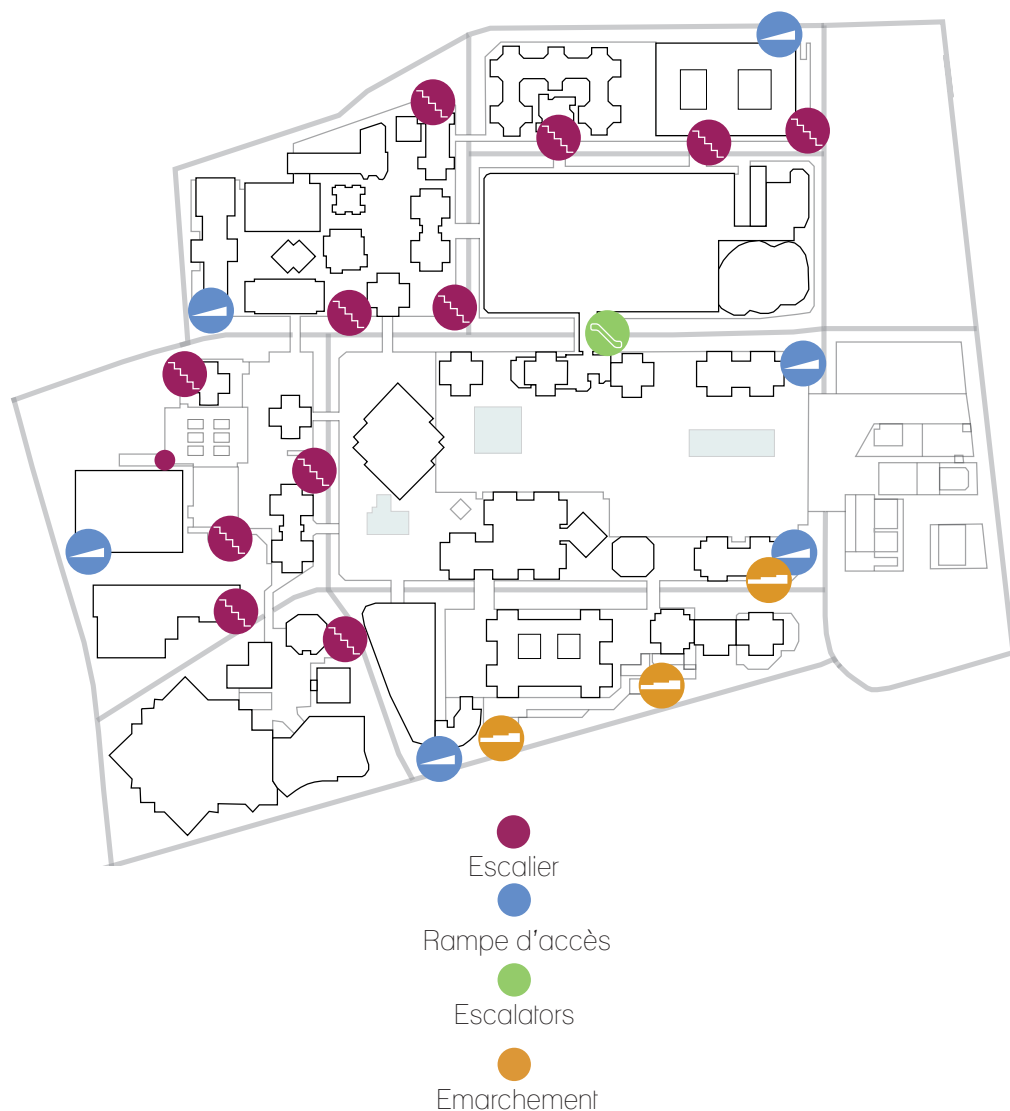
*La dalle épaisse et opaque opère une fracture brutale entre les différents niveaux. Cette différence de niveau entre le sol naturel et le sol artificiel est traitée de façon parfois étanche. La dalle apparaît comme une paroi de béton surplombant la voirie, une masse impénétrable.*





## 11. LES ACCÈS

*L'accès à la dalle, a toujours été une réelle problématique dès l'origine du projet. Malgré de nombreux efforts, la dalle paraît toujours inaccessible pour les néophytes.*



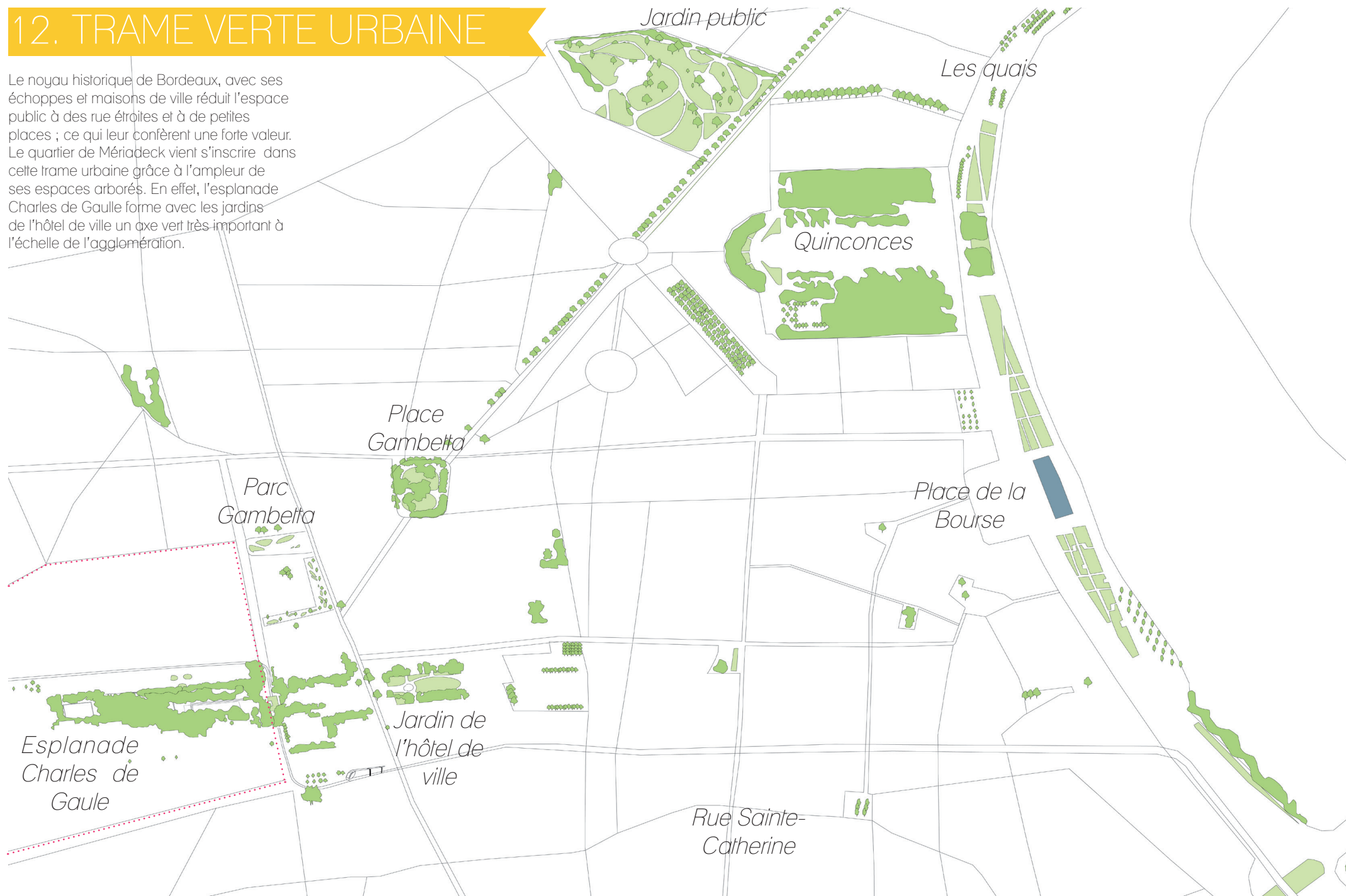
Comme l'histoire du quartier le montre, l'accessibilité à la dalle et les connexions du quartier avec le reste de la ville n'ont pas ou peu été traitées. À la base, le quartier n'avait que des escaliers à l'intérieur des parkings. Il était alors impossible d'atteindre la dalle depuis la rue. On allait en voiture à Mériadeck. Au fil de la construction et malgré l'époque du «tout voiture» des escaliers se sont ajoutés. En 1970 des escaliers extérieurs sont ajoutés au projet initial qui n'en comptait alors aucun. Puis en 1979, de nouveaux escaliers apparaissent également. Encore aujourd'hui, le quartier reste un labyrinthe urbain de 30 ha où il faut parfois faire une centaine de mètres avant de pouvoir franchir l'épais mur de béton de la dalle. La difficulté d'accès à la dalle est un problème particulièrement sensible. Les accès piétonniers, escaliers, escalators ou rampes sont insuffisants en nombre, peu commodes, et mal disposés ou ne correspondant pas aux flux piétonniers. Les accès à la dalle restent

peu repérables, peu lisibles, mal signalés et très confidentiels. Par endroits, on fait face à de grands linéaires de voirie sans aucun accès, ou on longe des façades opaques. Les différences de niveau sont particulièrement «dissuasives». Pour les néophytes, cela rend la tâche compliquée. Pourtant, le quartier est bien irrigué en transport en commun avec la ligne A du tramway et de nombreuses lignes de bus. Les stations Vcub (vélos en libre-service) complètent cette offre et sont assez accessibles. Quant à l'accès en voiture, promu à l'élaboration du projet, il reste ardu de détecter les entrées des nombreux parkings essentiellement souterrains. À lui seul, le centre commercial possède un grand parking souterrain et sur son toit gratuit pendant 1h30.



## 12. TRAME VERTE URBAINE

Le noyau historique de Bordeaux, avec ses échoppes et maisons de ville réduit l'espace public à des rue étroites et à de petites places ; ce qui leur confèrent une forte valeur. Le quartier de Mériadeck vient s'inscrire dans cette trame urbaine grâce à l'ampleur de ses espaces arborés. En effet, l'esplanade Charles de Gaulle forme avec les jardins de l'hôtel de ville un axe vert très important à l'échelle de l'agglomération.







*A l'échelle du quartier, l'esplanade Charles de Gaulle, lieu de promenade, de flânerie et de jeux est appréciée pour son calme et son ombre. Située au centre du quartier de Meriadeck, cet espace paysager de 2 ha agit avec une force centrifuge et draine de nombreux passants puisque toutes les terrasses mènent à cette pièce maîtresse.*



## 13. LA DALLE COMME TERRITOIRE



*Mériadeck est un quartier de passage où les actifs de la pause déjeuner et les familles se croisent au sein des 2 hectares de l'esplanade Charles de Gaulle. Mais c'est aussi 12 millions de visiteurs par an pour le centre commercial, véritable repère dans le quartier.*

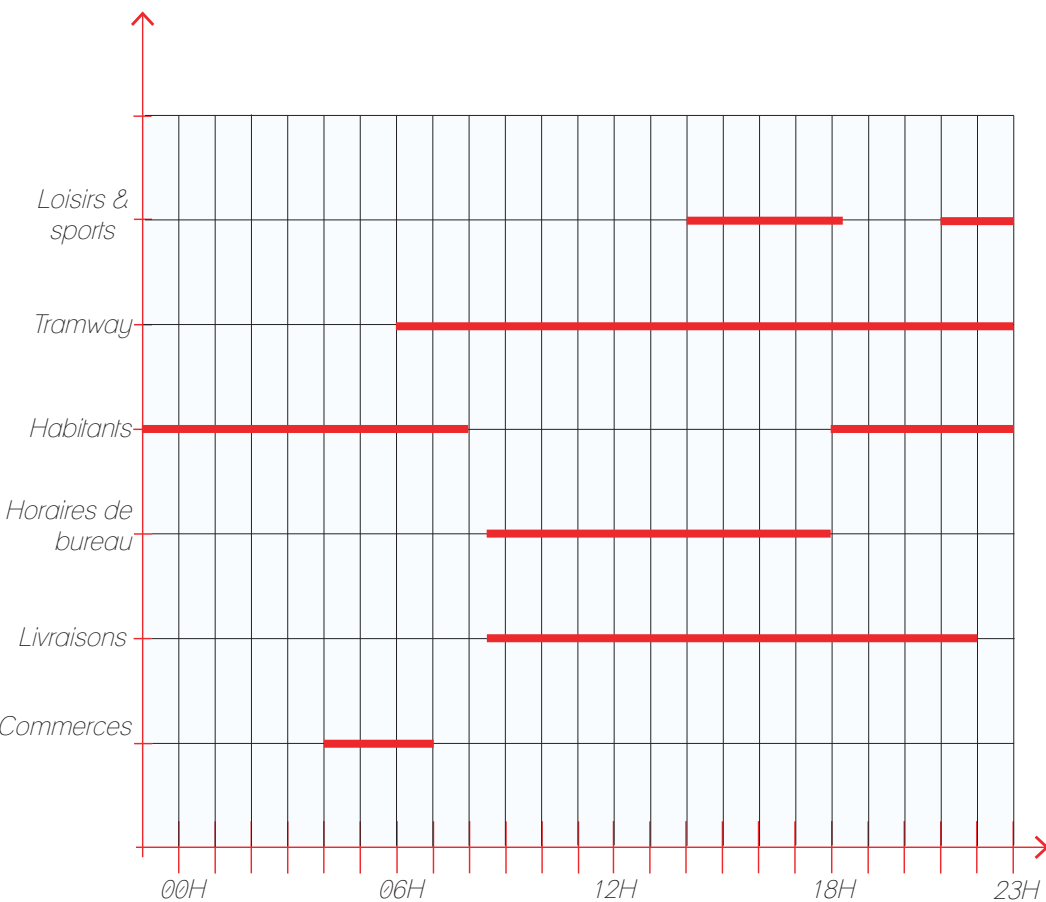
À partir des observations des usages des lieux, on peut dire que la dalle de Mériadeck est loin d'être le « no man's land » évoqué par les urbanistes, et les aménageurs.

Au contraire, les usages, licites ou illicites, observés au cours des journées et au fil des saisons, y sont multiples. Il y a les jeunes qui s'engourdissent à l'entrée de la galerie du centre commercial ou encore sur les terrasses des fast food. Mais aussi, l'esplanade, toujours pleine dès que le soleil pointe ses premiers rayons : les enfants qui jouent dehors, font du roller, du skate ou de la trottinette ; les mères de famille qui passent avec leur poussette et leur caddie ; ceux qui viennent faire des courses et parcourent la dalle selon une trajectoire savamment maîtrisée. À l'heure du déjeuner, les bancs et les gradins de la dalle sont pris d'assaut. On y est au calme, le bruit des oiseaux prend le dessus sur celui des voitures du niveau de la rue. Enfin tous les nombreux passants qui se pressent d'un point à un autre. Un peu plus loin, il y a aussi l'air de jeux de l'esplanade qui a un grand succès à l'heure de la sortie des écoles. En revanche, certains endroits, en particulier les espaces de transition entre les formes urbaines traditionnelles et les formes modernes, sont complètement déserts et font « coupure » plutôt que « jointure ».

Les usages de la dalle s'inscrivent dans le temps : temps de la ville, temps climatique, saisons qui passent, temps sociaux. La physionomie et les ambiances de la dalle

changent complètement selon le temps qu'il fait, pluvieux ou ensoleillé, entre l'hiver et l'été, les rendant plutôt agréables ou au contraire sinistres. Dès que le soleil illumine la dalle, elle peut être accueillante et très plaisante. Quand il fait beau, la dalle s'anime. Il faut dire que le quartier a des atouts indéniables et parmi ceux-ci l'existence en son cœur d'un espace arboré de 2 hectares, véritable écrin de verdure dans ce dédale de béton. Les jours de pluie, les passants empruntent plus facilement la galerie marchande souterraine et les employés se déplacent moins en vélo. Indépendamment du temps il faut quand même dire que dans la journée, c'est plutôt calme, jusqu'au « rush » de 16h à 19h, à la sortie des bureaux et des écoles. Le soir, la traversée de la dalle, mal éclairée, est complètement dissuasive pour tous, habitués ou non.

Construit comme une cité administrative, le quartier de Mériadeck et sa dalle offrent que très peu de distraction. Ce n'est pas le manque d'espaces publics et piétons qui est en cause mais plutôt l'accessibilité à celui-ci. Seul le centre commercial draine une masse importante d'usagers, 12 millions de visiteurs par an, c'est quasiment autant que le parc d'attraction Walt Disney (15 millions/an). Très attractif, à l'échelle de la ville mais aussi à l'échelle du quartier, il est ouvert de 8h30 à 22h. L'arrivée du tramway en 2008, conforte également son rayonnement. On peut s'y restaurer, flâner, consommer... Pourtant, la dalle ne rayonne qu'à l'échelle du quartier.







## 14. LE CENTRE COMMERCIAL

En quelques chiffres le centre commercial:

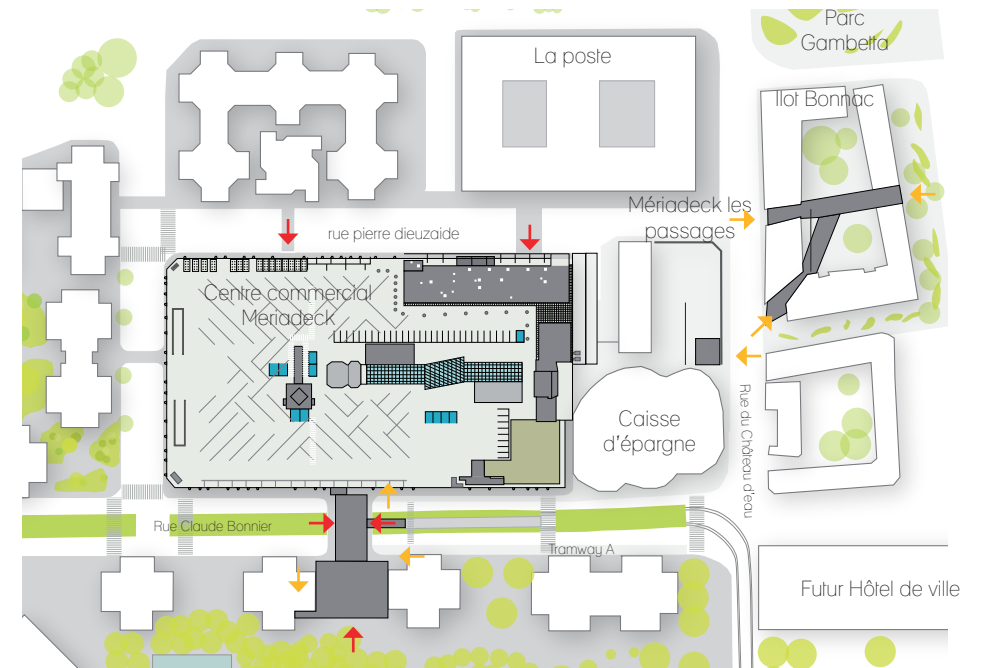
- 103 boutiques
- 4 Niveaux
- un parking public de 1 500 places en sous-sol et sur le toit
- une surface commerciale de 43 000m<sup>2</sup>
- et 12 Millions de visiteurs par an

Depuis plusieurs années, des nouveaux aménagements urbains tentent de retisser des liens, de trouver des continuités urbaines et architecturales entre la vieille ville et l'ancien quartier «moderne». En 2000-2001, le centre commercial fait l'objet d'une rénovation de grande ampleur, destinée à rafraîchir son image alors sérieusement en désuétude. Les aménagements intérieurs et circulations sont

intégralement repensés. Une verrière apportant une lumière zénithale dans la galerie jusqu'alors totalement close est créée, supprimant par la même occasion les cours de tennis sur le toit. De larges extensions s'étirent sur la passerelle vers l'esplanade Charles-de-Gaulle. Un accès depuis une station tramway est mis en place. Des ouvertures en façade sont réalisées, ouvrant le centre commercial sur la dalle, qui n'a hélas rien d'autre à offrir que sa vacuité. Pourtant, le Centre commercial, est un véritable atout pour le quartier car il draine une population plus nombreuse et dans un rayon géographique large.

- Centre commercial Mériadeck & les passages
- ➔ Accès depuis la dalle
- ➔ Accès depuis la rue

*Le centre commercial est un bâtiment parallélépipède massif, opaque et totalement aveugle érigé sur la dalle. L'édifice a la particularité d'avoir un toit terrasse, magnifique belvédère sur le quartier qui accueille aujourd'hui un parking de 300 places. En 2010, la création des «passages» au cœur de l'îlot de Bonnac, a permis d'ouvrir le centre Mériadeck sur le centre-ville. On y accède alors par le parc Gambetta.*



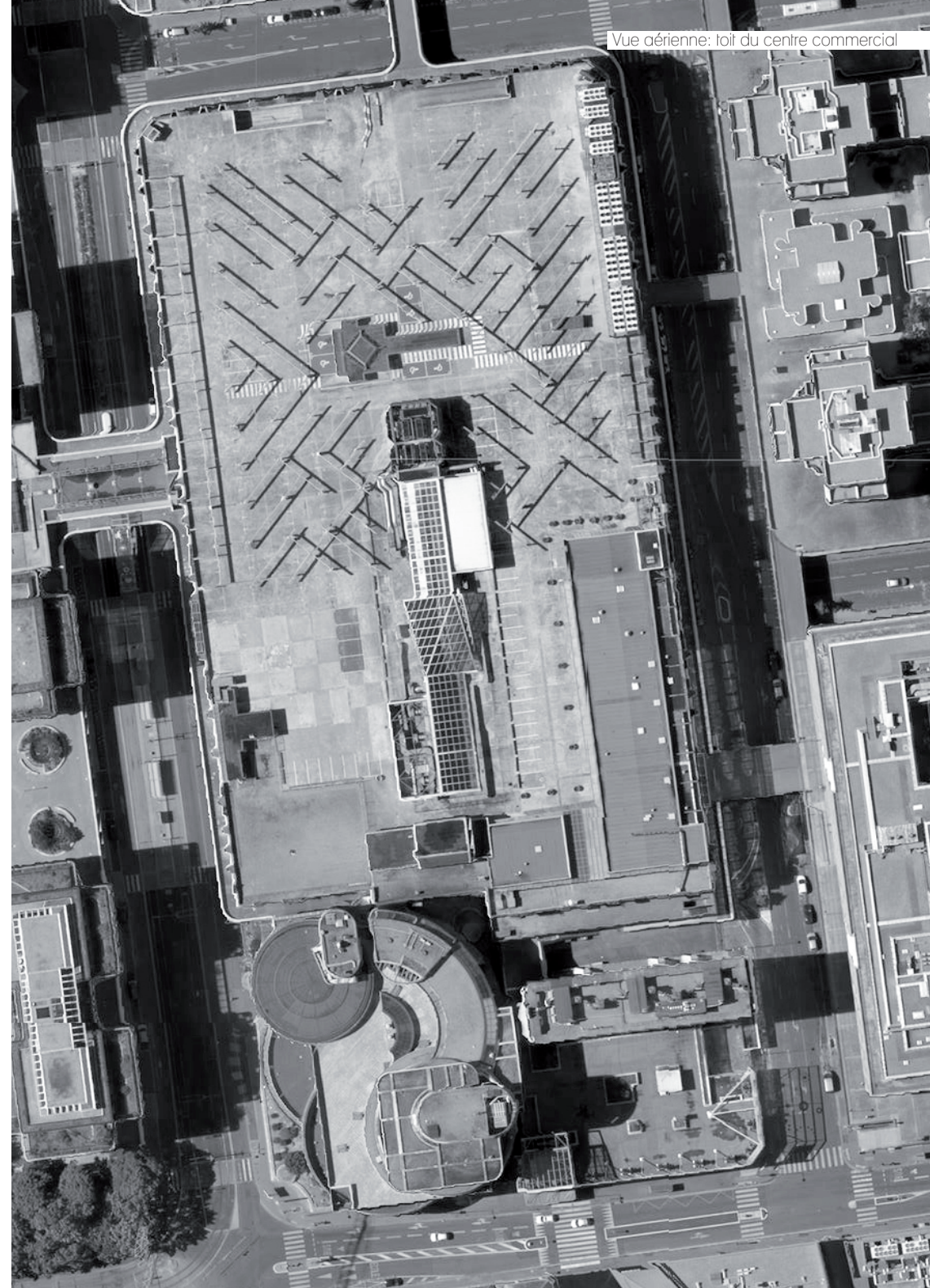




Sur le toit du centre commercial

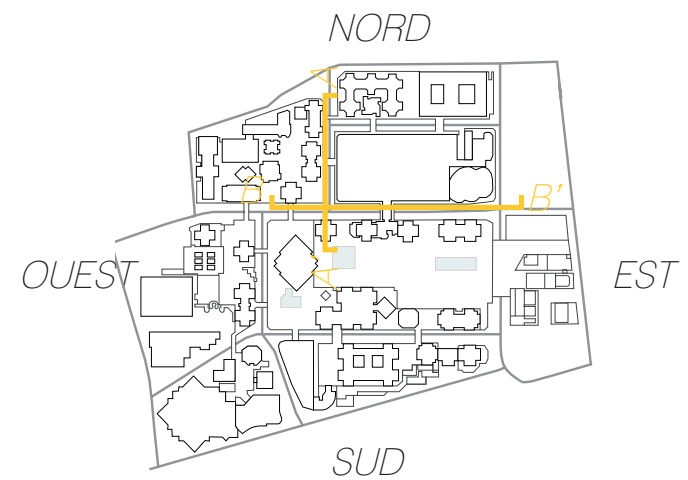


Le parking et les poteaux bétons

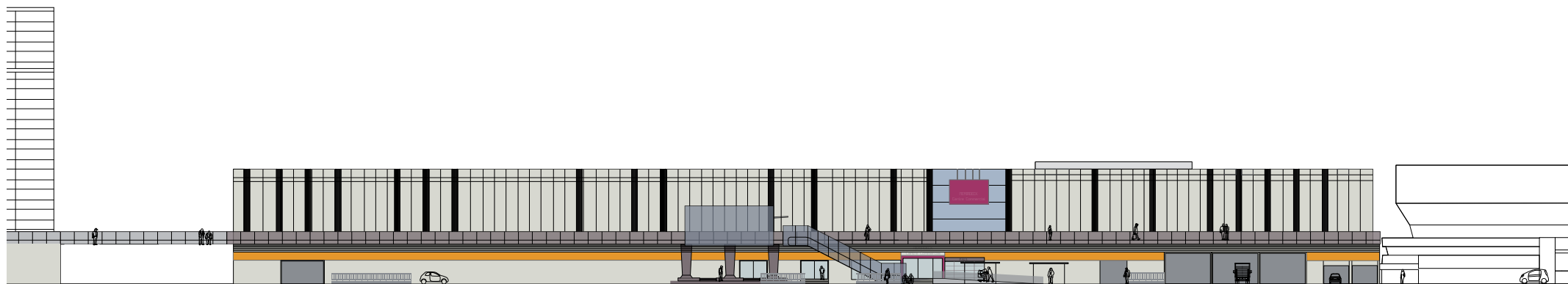


Vue aérienne: toit du centre commercial





COUPE AA' NORD/SUD CENTRE COMMERCIAL

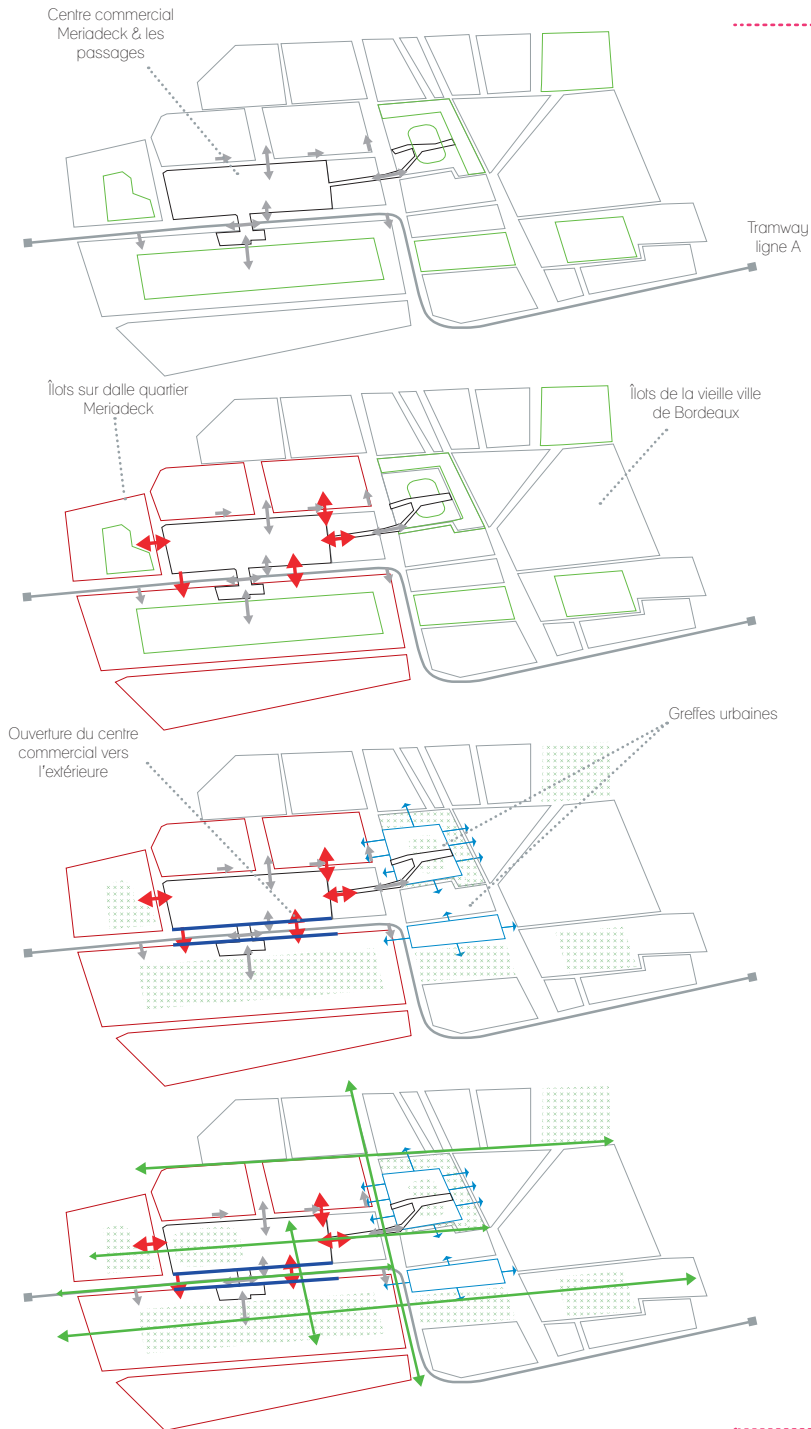


COUPE BB' OUEST/EST CENTRE COMMERCIAL





# 15. POTENTIELS & OPPORTUNITÉS



Le centre commercial, a une position urbaine très intéressante. De par sa double position il connecte les îlots «classiques » et les îlots sur dalle. Cependant ce lien ne se fait que par les galeries souterraines.

*Le centre commercial Mériadeck comme agrafe urbaine*

Afin d'améliorer la lisibilité et l'organisation du quartier, il est important de conforter le statut de chaque îlot urbain qui soit sur dalle ou «classique » tout en tissant des liens physiques avec son environnement urbain.

*Ouvrir le centre commercial vers l'extérieur & rendre une visibilité au niveau 0 de la dalle*

L'îlot Bonnac et la cité municipale atténuent les coupures urbaines entre la ville historique et le quartier Mériadeck. Cependant il reste à maîtriser les transitions entre les espaces privés et publics

*Tisser des liens entre les espaces privés & publics*

Structurer le paysage urbain par le végétal en créant un maillage d'espace vert & en diversifiant le caractère des espaces publics.

*Structurer le paysage urbain par le végétal*

## 16. UNE UTOPIE INACHEVÉE

*MÉRIADECK : entre dalle et rue, un formidable terrain d'expérimentations urbaines*

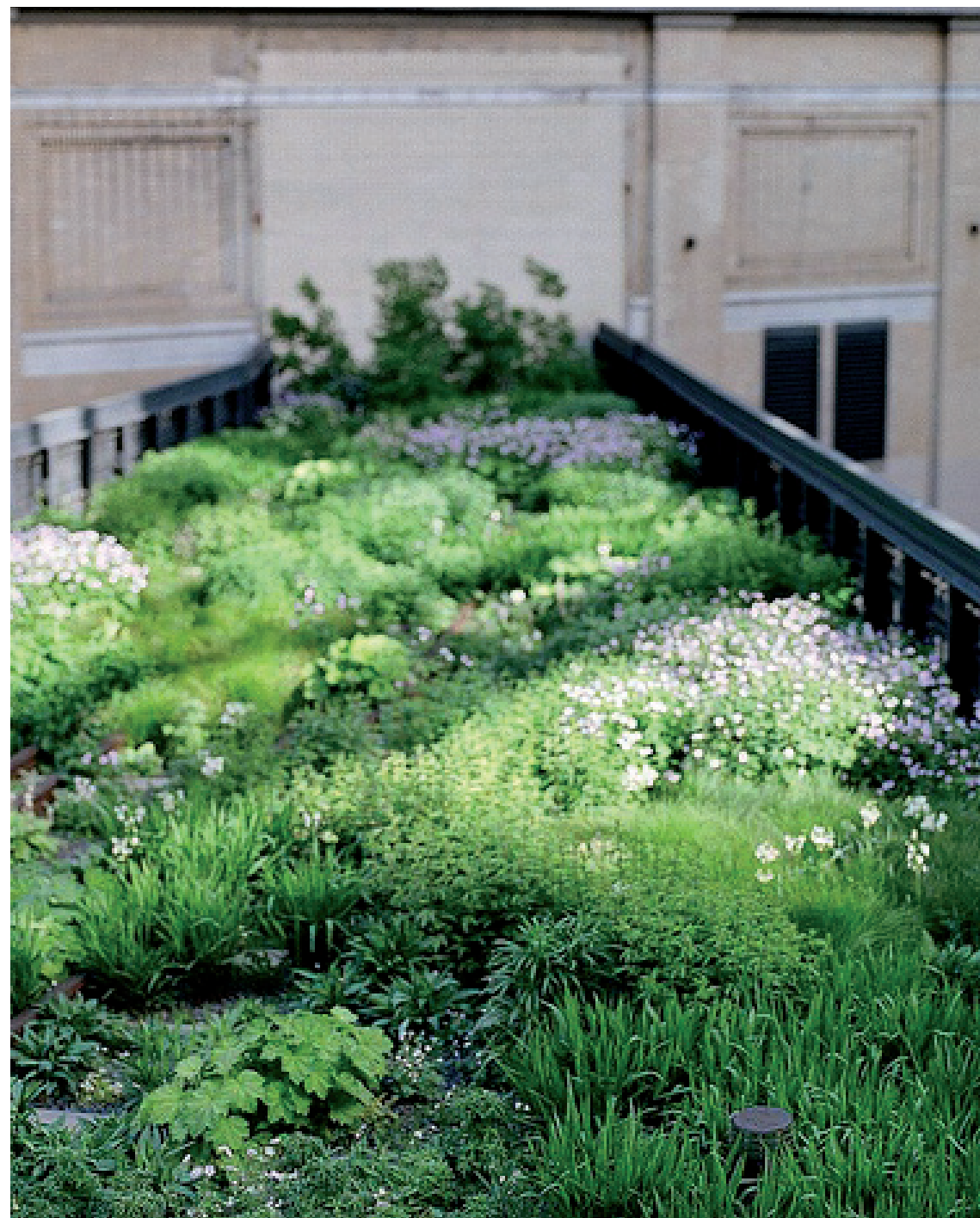


L'urbanisme moderne de dalle est un urbanisme obsolète. Cependant, les principes mêmes de la charte d'Athènes ne sont en rien « périmés ». Il semble qu'ils fassent appel au bon sens. Pourtant l'histoire de la construction du quartier de Mériadeck nous montre que dès sa conception, le projet était totalement déconnecté. Aujourd'hui, on sait que ce qui a mal tourné à l'époque : le manque d'accès et de liaisons entre la rue et la dalle ainsi qu'un manque de perspective programmatique. En effet, avant même le début des travaux, Mériadeck était déjà une opération caduque avec un manque crucial d'ambition en terme de densité et de fonctions. Malgré l'arrivée du tramway et les aménagements urbains qui l'accompagnent, dans les années 2000, le quartier n'a pas réussi à opérer complètement son ouverture sur la ville. Il semble que la position urbaine du centre commercial est un atout majeur pour réaliser cette ambition.

L'ouverture du centre commercial vers l'extérieure par la maîtrise du niveau «0» de la dalle permettra de réintégrer durablement le quartier à la ville. Cela peut s'opérer par la création de nouvelles vitrines et magasins. Ainsi, le niveau actuellement stérile de la dalle, reconfiguré par endroits, permettra plus de lisibilité au quartier tout en redonnant un statut à la rue qui devient piétonne. Pour aller plus loin, il semble que le toit du centre commercial d'environ 18 000 m<sup>2</sup> soit un formidable terrain d'expérimentations urbaines... En effet, les espaces libres, lumineux et calmes sont insuffisants dans la vieille ville de Bordeaux et dans le quartier de Mériadeck. Seule,

l'esplanade Charles de Gaulle ne permet pas de rééquilibrer la silhouette du quartier, ternie et défraîchie depuis des années avec son rez-de-chaussée bétonné. Une montée en jardin pourrait être possible en reliant le toit aménagé à l'esplanade Charles de Gaulle. Ce serait même un atout majeur pour redonner vie au quartier. Cela ne ferait qu'accroître son rayonnement à l'échelle de l'agglomération. Le but étant de créer un véritable système de parcs publics, depuis les grands espaces naturels suburbains, jusqu'aux parcs et squares tout en intégrant les réseaux de circulation douce. Ainsi, le toit du centre commercial devient un espace public à part entière tout en faisant lien et sens avec sa périphérie. On ne viendrait plus seulement à Mériadeck pour faire ses courses ou travailler mais pour prendre du bon temps. L'animation du quartier est un point essentiel à ne pas négliger. La programmation doit répondre au phénomène de « désertification » en diversifiant le caractère des espaces publics, de jour comme de nuit. Que ce soient des expositions, des concerts, des projections cinématographiques, des barbecues géants ; la dalle, la rue et le toit doivent être le support de ce changement.

Conjugué à cela, un travail acharné de création d'accès et de liaisons entre la dalle, la rue et le toit et ce sera une deuxième chance donnée à l'ancien faubourg malfamé. Une liaison est alors possible entre les différents niveaux existants. Le dédale de béton, les centaines de mètres parcourus pour trouver un accès ne seront alors qu'un mauvais souvenir.







## CONCLUSION

L'urbanisme moderne de dalle, traduit une nouvelle conception de la ville : la ville verticale et fonctionnelle. Le quartier Mériadeck, situé au cœur de la ville de Bordeaux, est une des nombreuses applications de ces idéaux de « ville moderne ». Cependant, aujourd'hui, ce quartier souffre de son manque de liens physiques avec la ville qui l'entoure, et présente de nombreux dysfonctionnements spécifiques à son histoire. Pourtant le quartier de Mériadeck inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO a de nombreux atouts comme sa dalle piétonne et arborée. Il possède également de nombreuses opportunités de par ses toits plats et vastes. L'évolution du quartier, depuis les années 1970, et ce qu'il est aujourd'hui, prouve le nécessaire effort qu'il doit être fait pour l'adapter aux pratiques des citadins et à l'évolution de la ville. Dans un tel contexte urbain, une montée en jardin pourrait être possible en reliant ces toits aménagés à l'esplanade Charles de Gaulle. Un effort doit être notamment fait pour l'ancrer dans son contexte urbain, en développant par exemple un chapelet d'espaces publics. De plus, un travail de valorisation paraît également essentiel, afin d'opérer une mise en lumière du quartier.





## REMERCIEMENTS

En conclusion de ce mémoire, je souhaite adresser mes remerciements les plus sincères aux personnes qui m'ont apporté leur aide et qui ont contribué à l'élaboration de ce mémoire.

Je tiens à remercier sincèrement Nicolas Tixier, qui, en tant que directeur de ce travail, s'est toujours montré à l'écoute tout au long de la réalisation de ce mémoire, ainsi que pour son aide et le temps qu'il a bien voulu me consacrer.

Mes remerciements s'adressent également à Madame Buyck Jennifer, pour nous avoir guidé tout au long de cette nouvelle aventure commune.

Je tiens à exprimer ma reconnaissance envers mes parents Patrice et Murielle pour leur contribution, leurs encouragements et leur patience. Je remercie spécialement mon conjoint Julien pour sa patience et son soutien.

Enfin, j'adresse mes plus sincères remerciements à tous mes proches et amis, qui m'ont toujours soutenue et encouragée au cours de la réalisation de ce mémoire : Laurie, Marie, Bénédicte ainsi que toute la première promotion du Master Design urbain !

●  
*Merci à tous et à toutes.*

## LECTURES & WEB



*Mériadeck, défense et illustration des quartiers de peu*, de Michel Petuaud Létang, A Editions, 2001  
*La ville en action*, Agora 08, Le festin, Bordeaux, 2008  
*L'ancien Mériadeck à Bordeaux* de Jean-François Fournier, La nuit des Rois, 2004  
*Le quartier Mériadeck*, Thaïs Ringot, 2010  
*Bordeaux métropole un futur sans rupture* de Patrice Godier, Claude Sorbets et Guy Tapie, Parenthèses, 2009  
*L'urbanisme moderne de dalle, histoire d'un lent échouage urbain : le cas du centre-ville de Choisy-le-Roi*, Guénola Capron & Pedro José García Sánchez, Flux n°50 Octobre - Décembre 2002  
*La charte d'Athènes*, Le Corbusier, 1930  
*Vers un renouveau du quartier de Mériadeck à Bordeaux*, Denis Lherm, 2010  
*Utopie inachevée*, journal de la CUB n°18, 2012  
*Quartiers de dalle - Bordeaux : Mériadeck va s'ouvrir et se densifier*, ESCOLIN Bertrand, Le Moniteur des Travaux publics et du Bâtiment, No 5489, 6 fév. 2009  
*SUPERSTUDIO, 1969 : Le monument continu : un modèle architectural pour une urbanisation totale*. <http://traac.info>  
*Mériadeck, éloge de la modernité*, Jean-Louis Deysson pour l'observatoire, sans date  
 Flint, Overworld, 2011  
<http://meriadeck.free.fr> & Blog de Meriadeck  
<http://www.lacub.fr/>  
 Films, documentaires :  
*La Clairière des Aubiers, une histoire à suivre*, écris et réalisé par Ann Cantat-Corsini, 2013





# MERIA DECK

*L'urbanisme moderne de dalle,  
histoire d'une utopie inachevée :  
le cas de Méridadeck.*

*Joannie Boussarie*

*Sous la direction de Nicolas Tixier  
Stage BASE / Franck Poirier*

Master sciences du territoire, projet urbain,  
parcours design urbain

Mention professionnelle

08/07/2014

*upmf*  
Grenoble  
Université Pierre-Mendes-France  
Sciences sociales & humaines

*u  
g*  
L'Institut d'urbanisme  
de Grenoble